

Exercices sécurité kayak de mer et SNSM par Guy Lecointre et Véronique Olivier (article paru dans le bulletin CK/mer n° 100, P. 22 à 23.)

Dans le cadre du WE sécurité CNT-CK/mer, à l'initiative d'Eric Le Louarn, nous avons rencontré la SNSM pour mettre au point une série d'exercices en commun. La rencontre a eu lieu le dimanche 14 septembre 2003 de 9 h 30 à 12 h 30. Un grand merci à Jean-Pierre Moinard et à toute l'équipe de la SNSM de Loguivy pour cette collaboration très instructive et cordiale.

Un commentaire récurrent est revenu pendant tout le temps de exercices : que se passerait-il par gros temps, avec une mer formée, du vent ? Tout paraîtrait certainement plus difficile, plus long et plus dangereux à mettre en oeuvre.

Le descriptif de chaque action est en caractères droits, les commentaires après essais sont en italiques. Ces commentaires sont les points de vues des rédacteurs de cet article face à des situations d'école. Lors d'interventions effectives les sauveteurs de la SNSM opèrent comme ils savent le faire depuis toujours, la priorité allant au sauvetage du (ou des) naufragé (s) par des méthodes éprouvées (planche de sauvetage, remontée par l'échelle perroquet, intervention d'un plongeur professionnel...). Le canot est également équipé d'un zodiac qui n'a pas été utilisé dans ce cadre. Ces exercices étaient une occasion pour l'équipage de la SNSM, comme pour nous, de s'entraîner, d'imaginer des cas particuliers et de mieux comprendre nos activités spécifiques.

1) Un kayakiste conscient à l'eau au près de son kayak.

- Hisser la personne par-dessus bord :
 - a) accrocher le secouru avec une gaffe. *Cette solution paraît potentiellement dangereuse pour la tête du secouru*
 - b) saisir le kayakiste par les mains. Celui-ci s'accroche éventuellement aux lignes de vie du canot. *Demande une certaine énergie pour une personne ruisselante et affaiblie.*
 - c) tirer la personne à bord par les bras.

Sortir le kayak de l'eau avec la potence et le monter sur le pont du canot. *Ceci avait été testé préalablement sur le port de Loguivy avec un kayak saisi par la pointe arrière, sans à coups, avec un cockpit plein d'eau : les cloisons des caissons avaient résisté au traitement.*

2) Cinq kayakistes conscients à l'eau, loin de leurs kayaks.

- Un membre de l'équipage lance une planche de sauvetage orange reliée à un bout. Chaque secouru, à son tour, s'y accroche par les poignées pour se faire ramener vers le canot. Le canot se déplace pour approcher au plus près des personnes à secourir. *Le lancer de la planche doit être précis : elle est assez légère et dans du vent fort, doit tourner.*
- Chaque secouru remonte à l'échelle perroquet à l'arrière du canot.
- Essais de remorquages des kayaks attachés ensemble de différentes manières par le bout de remorquage du canot a) soit par un bout rassemblant les kayaks en éventail. Ce radeau à quelques mètres du canot. *Lorsque le radeau est assemblé en éventail, les deux kayaks extérieurs ont tendance à se mettre sur la tranche et donc à enfoncer de l'eau* b) soit ce même radeau attaché à même l'arrière du canot. *Meilleure solution.*
- Les kayaks peuvent être montés sur le pont du canot par l'arrière. *Le pont peut recevoir plusieurs kayaks (3 ou 4, après l'encombrement est important).*

3) Utilisation d'un filet « Markus » (M4) pour personne blessée consciente ou inconsciente.

- L'équipage du canot, tout comme les kayakistes, découvrait pour la première fois le fonctionnement un peu compliqué du tout nouveau filet. *Les bras et les jambes du secouru ont tendance à passer dans les mailles. Trois essais : méthode apparemment difficile à mettre en oeuvre, surtout par mer agitée, le kayakiste ayant tendance à venir heurter les flancs du canot au moment du treuillage. Un kayakiste s'était mis à l'eau pour remplacer l'intervention d'un plongeur. Système à utiliser avec la potence pour la remontée du kayakiste, dans le filet, à bord du canot.*

4) Un kayakiste conscient dessalé dans les roches.

- Priorité au kayakiste dessalé : utilisation de la planche de secours orange, le dessalé accroche fermement la planche. Le canot le dégage rapidement de la zone dangereuse, puis le ramène au canot pour le faire monter à bord.

5) Un groupe de huit kayakistes en détresse : 4 conscients à l'eau loin de leurs kayaks, 4 en radeau en détresse (n'ayant plus les capacités pour être sauveteurs des autres, ni à même d'aller à terre se mettre à l'abri).

- Priorité aux dessalés. Si les conditions le permettent l'équipage du canot récupère les kayaks.
- Remorquage des 4 kayakistes encore dans leurs kayaks : a) remorquage en file indienne. *Le premier kayakiste tient le bout de remorquage à la main (pour ne pas se retrouver coincé dans son kayak en cas de chavirage. Il serait difficile d'en sortir à vitesse élevée) ; b) remorquage de 2 radeaux de 2 kayaks en file indienne. Système permettant à un kayakiste indisposé de s'appuyer sur un autre kayak. Un des kayakistes du premier radeau tient à la main le bout de remorquage, lancé par le canot (après avoir fait un tour mort autour de la ligne de vie de son kayak). Ce système est plus sécurisant que le premier, car plus stable, mais il mouille davantage les kayakistes, surtout à vitesse relativement élevée.*

ORGANISATION

- 1 kayakiste avec une VHF (canal 6) sur le canot de la SNSM.
- 1 kayakiste sur l'eau, avec une VHF, près de l'action.
- 1 kayakiste sur l'eau avec une VHF accompagne et informe le groupe de kayakistes observateurs.

Initiateur de la rencontre avec la SNSM : Eric Le Louarn (Centre Nautique du Trieux - Paimpol).

Coordinateurs : Eric Le Louarn, Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Article Ouest-France Lannion-Paimpol 16 septembre 2003 (pages Paimpol)

CK/mer (Connaissance du kayak de mer) www.ckmer.org

Guy Lecointre, Véronique Olivier, 13 square René Coty 35000 Rennes. Tél. 02 99 54 01 23.